

IL VEUT ETRE PREMIER

Les aspirations de Sir William Harcourt

Ses partisans le poussoient

New-York. 5-George W. Smalley télégraphie de Londres à la "Tribune" que New-York, qu'un certain groupe de libéraux, la majorité de ce parti à la Chambre des Communes, viennent de donner un grand dîner en l'honneur de sir William Harcourt. Le prétexte de cette démonstration était le succès remporté par le Chancelier de l'Echiquier dans l'adoption d'un bill des finances par les Communes. Mais le but évident des organisateurs était de pousser la candidature de sir William

[illegible]

Roosevelt n'abandonnera pas ainsi la parole et que les deux adversaires assailliront de nouveau le public par leurs déclarations.

Harcourt, le discours de sir William Harcourt est creux dans ses périoles pompeuses. Rien de solide, rien de sérieux. Il faudra attendre le discours d'après celui que les déclarations schématisées pour changer la direction du parti libéral anglais.

DISCIPLINE ET JUSTICE

Les soldats américains ne sont pas des esclaves

Washington, 6-On vient de s'écouper à la chambre des représentants de l'armée fédérale à propos d'un cas assez curieux qui s'est présenté dans un camp. Un soldat américain, nommé Dufford, a été

Il avait refusé d'aller au 13 à la cible le dimanche, avait passé en conseil de guerre, et avait été condamné à dix mois de prison. Il avait été relâché par le général commandant le département militaire dans lequel se trouve Omaha avant d'être ensuite réduit à la peine à deux mois de prison. Le général commandant le département militaire du président, M. Cleveland, avait ordonné non seulement la mise en liberté de Cedarquist et la remise de l'armement dont il avait été frappé, mais aussi l'arrestation et la condamnation à dix mois de prison des soldats d'aller au 13 à la cible un dimanche. Cet officier va passer à tout moment en conseil de guerre pour avoir enfreint l'ordre du président Lincoln qui avait ordonné de ne pas tirer le dimanche. Depuis lors, a-t-il fait loi dans l'armée américaine.

LES \$10,000 RETROUVEES

PARIS. 6.—L'or provenant du vol commis sur la ligne de l'Ouest entre le Havre et Paris a été retrouvé dans une gare. Le métal précieux avait été placé dans une cachette. La police a arrêté trois hommes et une femme qui sont impliqués dans ce vol.

ESPIONS

GÈNEVE. 6.—Un Français a été arrêté comme espion, hier, tout près de la frontière française. Il portait sur lui des plans de tous les forts italiens des Alpes. En Lombardie, il a été arrêté un autrichien, les armements sus-

ELLE S'EMPOISONNE

Jersey City, N.J., 4-Margareta Stephens, une jeune femme de vingt et un ans, demeurant dans Hanock avenue, à Jersey City, a eu suite d'une querelle avec son mari, s'est empoisonnée avec de l'eau dans laquelle elle avait fait détrempier du papier servant à tuer les mouches.

GREVE TERMINEE

CHICAGO, Ill., 6- Les membres du comité de la grève générale choisit à la convention spéciale de l'Union américaine des cheminés de fer, la semaine

cidé que la grève devait être terminée.
 Cependant cette décision ne concerna
 pas les employés des chemins de fer
 "Chicago & Eastern Illinois" et
 "Santa Fé" qui préféraient continuer la
 lutte, se croyant certains de gagner.

Marcelle assistait au repas, en com-
 pagnie de son mari, le comte Fabien.
 Elle avait pu s'absenter du château
 tant qu'elle avait en la prétendue d'aller
 au soir à la recherche de la petite Ro-
 se.

L'enfant retrouvée, Fabien avait prié
 M. Hauteclair, dès le dimanche matin,
 d'emmener sa femme.

Marcelle fut donc contrainte depuis la
 veille sous le toit conjugal. Mais eic

Il lui tardait d'en connaître le résultat. Elle avait exprimé le désir impérieux de dîner ce soir-là chez son père. Pireux était assis à table, leur arrivée. M. Hauteclair paraissait de mauvaise humeur : Océlie fut inquiète.

Marcelle fut prise d'une vive anxiété. Est-ce l'affaire tourne mal ? demanda-t-elle.

— Quelle affaire ? répondit Industriel.

— L'affaire du docteur Ducloux.

— Pourquoi est-ce ?

— C'est que vous avez tous les deux un air de mauvaise augure. La petite Rose n'a donc pas été entendue par le juge d'instruction ?

— Si, elle s'est entendue.

- Si fait, elle a été crue.
- Mais alors cela n'a servi à rien, et le docteur Duclos est toujours en prison ?
- Non, le docteur Duclos est libre.
- Libre !onna Fabien avec colère.
- Demandez la confirmation du fait à Cécile. Elle vous la donnera. Elle assistait à la mise en liberté du dénomé.
- C'est vrai, ma sœur. Et Marcelle.
- Oui, il est même rentré dans ma voiture à Villejuif avec sa mère et la petite Rose, tandis que j'ai fait la route dans le cabriolet de Midoux, avec lui et sa femme.

— suite —

Colonne Conclary

Colonne Carsley

COUPONS

Des milliers de coupons sont mainte-

Grande Vente de Coupons

dans tous les départements, pour les
écouler aux

Prix de Bon Marché

Chaque pièce est marquée en chiffres
visibles ; les longueurs varient depuis 1
à 12 verges.

Chez S. CARSLY.

Rue Notre-Dame.

—TOUTES LES—

Etoffes à Robes d'Été

Sont encore offertes à de, prix de vente
spéciaux

Etoffes à Robes d'Été de Fantaisie
prix spécial 6 cts la verge.

Challies Français

La balance du stock de challies à 45 cts, dessins et couleurs choisis, prix spécial 20 cts la verge.

Toutes les étoffes à Robes shot sont réduites.

Toutes les étoffes à Robes figurée sont réduites.

Toutes les étoffes à Robes de fantaisie sont réduites.

Etoffes à Robes d'Été
 Ungros lot assorti d'Etoffes à Robes d'Été
 choix en plusieurs effets, double largeur

Effets Plaids	{ 35 Cents La Vg }	Effets Carreaux
------------------	-------------------------------	--------------------

Et effets en tweed

Serges Indigo rayées
Avec beau crin rayé de couleur, double largeur, tout laine et couleurs non changeantes, très convenables pour les places d'eau. Prix spécial, 38c la verge.
Toutes les Etoffes à robes à bon marché.

Chez S. CARSLY.
RUE NOTRE-DAME

SOIES D'ETE
Un grand assortiment de
Un grand assortiment de
Un grand assortiment de

SOIES D'ETE de CHOL
SOIES D'ETE de CHOL
SOIES D'ETE de CHOL

Dans une grande variété de nouvelles couleurs.

PRIX SPECIAL. 45c

PRIX SPECIAL, 45c
PRIX SPECIAL, 45c

Soies artistiques Japonaises, en couleurs unies et dessins de fantaisie.

Soies Moirées et Soies de fantaisie dans toutes les couleurs.

Chez S. CARSLÉY
RUE NOTRE-DAME

Costumes d'Eté

COUTURES D'ÉTÉ

Pour Dames

Prix spécial depuis \$2.50
Prix spécial depuis \$2.50
Prix spécial depuis \$2.50

La balance du stock de costumes d'été pour dames, à écouler à des prix de bon marché.

Tous les patrons les plus nouveaux
Toutes les nouveautés les plus choisies

Tous spécialement Réduits
Costumes convenables pour les places d'eau ou la campagne.

Chez S. CARSLY.
RUE NOTRE-DAM

Costumes Duch

Les derniers patrons, depuis 82.75
Les derniers patrons, depuis 82.75
Les derniers patrons, depuis 82.75
Costumes Duck unis et de fantaisie.
Costumes rayés Galatee.
Costumes bruns de Hollande.
Costumes en Duck blanc.
Costumes en Duck bleu marin.
Costumes en drill de fantaisie.
Dans tous les patrons 1
plus nouveaux.
Tous Spécialement Réduits

Costumes Duck de fantaisie, \$3.
chacun.

COSTUMES DUCK

En couleurs unies, seulement \$4.
chacun, bien faits et d'un ajus-
tement parfait.

—CIEZ—

S. OAPSEY

S. GARSLEY
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775,
1777, 1779
Rue Notre-Dame

PAGES ETRANGERES

ARRIVERA-T-ON AU POLE NORD?

(Mac Clure's Magazine-Longman's Magazine)

Le Pôle Nord, qui attire l'attention, exerce également sur l'imagination des hommes une fascination irrésistible. De loin en loin une catastrophe retentissante réveille le zèle des explorateurs, mais les années s'écoulent, les naufrages les plus célèbres s'oublient, un accès subit de fièvre arctique se déclare et de nouveaux rêves de Franklin et des De Long se mettent en campagne.

Cinq expéditions sont en ce moment en route ou font leurs préparatifs de départ. Un Scandinave, M. Nansen, un Anglais, M. Jackson, et trois Américains, MM. Peary, Wellman et Stein, vont se disputer le prix de ce trophée d'honneur d'obstacles infranchissables : les parcs sont ouverts.

Ce n'est pas évidemment la fortune que ces hommes vont chercher dans ces régions désolées où il est en général impossible de distinguer la mer de la terre ferme. Dans ces pays où le froid règne sans partage, les rigueurs d'un hiver éternel, à peine interrompu chaque année par un amoncellement de quelques jours, recouvrent d'une accumulation uniforme de neiges et de glaces les flots de l'Océan arctique, les îles et les continents. Les explorateurs qui vont s'exposer au supplice d'une longue nuit de six mois passée sous la tente, aux dangers d'une navigation où les débris sont presque inévitables, aux fatigues d'un voyage à pied à travers des glaciers sans cesse en mouvement, sont loin d'être bien surs, même en cas de succès, de rendre de sérieux services à la science. Peut-être espèrent-ils retrouver dans ces solitudes, probablement inconnues jusqu'ici, les traces des civilisations primitives, les fossiles d'animaux qui vivaient autrefois au Pôle, pendant la période où la planète terrestre ne s'était pas encore refroidie, mais jusqu'à présent aucun indice n'est venu appuyer cette conjecture.

En réalité, l'unique ambition de ces Argonautes du dix-neuvième siècle est de conquérir de haute lutte la gloire en faisant bon marché de leur vie. Ces hommes veulent avoir le droit de graver leur nom sur le rocher le plus rapproché du pôle et de dire aux infinis qu'ils ont été les premiers à atteindre ce point de la planète terrestre ne s'était pas encore refroidie, mais jusqu'à présent aucun indice n'est venu appuyer cette conjecture.

Hic tandem attingimus nobis ubi definit prius.

Tous les chemins conduisent au Pôle.

De même que tous les chemins conduisent à Rome, tous les degrés de longitude mènent au Pôle Nord, seulement la route est difficile. Les progrès de la science moderne n'ont apporté qu'un très médiocre secours aux explorateurs. On est arrivé en 1894 au 78e degré de latitude, Hudson en 1770, au 80e degré; Parry en 1827, au 82e degré 45 minutes. Ils n'avaient tous les trois que des navires à voiles et des chiens attelés à des traîneaux; leurs continuateurs avaient à leur disposition la vapeur, l'électricité, les conserves alimentaires, et pourtant Markham en 1876 a pu tout juste dépasser de 30 minutes le 83e degré; enfin Lockwood, en 1882, n'a pas réussi sans peine à aller 4 milles et demi plus loin que son devancier immédiat.

Depuis 1827 jusqu'à nos jours l'activité n'est pas allée en croissant. Les expéditions se sont poursuivies avec opiniâtreté depuis quatre siècles. Suivant le calcul de M. Thomas Hardy, auteur des Expresses, il ne restait encore à parcourir; mais de longues années s'écouleront avant que le sifflet de la locomotive retentisse dans les solitudes du Pôle Nord, et un explorateur voyageant à pied ou en traîneau à travers la neige et les glaçons doit s'estimer heureux d'atteindre une vitesse d'un mille et demi par jour.

Par mer
M. Nansen a sur ses rivaux une supériorité indiscutable, il a la foi. Il est de ceux qui pensent que le plus sûr moyen de remporter la victoire est de ne pas croire à la possibilité d'une défaite. Tandis que ses concurrents ne veulent s'avancer que par étapes, en ayant soin de s'assurer une ligne de communications qui leur permette de revenir sains et saufs en cas de revers, l'explorateur norvégien, plein de confiance dans la solidité d'un vaisseau dont il a dirigé lui-même la construction, navigue vers le Pôle sans s'inquiéter de savoir si la retraite ne lui sera pas coupée par une barrière de glaces. Il se comporte comme un descendant de ces Vikings chantés par les sagas scandinaves qui s'aventuraient hardiment sur des mers inconnues sans se préoccuper des récifs et des tempêtes.

Ce n'est pas qu'il se lance à l'aventure dans une entreprise dont il ignore les difficultés. Depuis longtemps les régions polaires sont devenues pour lui une seconde patrie. Comme savant, il doit sa réputation à un ouvrage sur l'anatomie de la baleine, et comme explorateur il a fait ses preuves en traversant à pied le Groenland. Les récits de classe à l'école, qu'il a écrits et publiés dans le *Longman's Magazine*, ne laissent pas de doute sur son sang-froid et son intimité. Il se flatte d'avoir découvert le secret de la loi mystérieuse qui a fixé l'itinéraire suivi chaque année par les glaces de la mer Arctique; il croit à l'existence d'un courant qui vient du détroit de Behring passe au-dessous du Pôle et pénètre dans l'Océan Atlantique en longeant les côtes orientales de Groenland. Suivant une expression qu'il se plaît à répéter, il prendra son billet par le train de la glace, et s'il n'a pas songé à s'assurer une ligne de retraite, c'est qu'il n'a nullement l'intention, même en cas de succès, de revenir à son point de départ en repassant par le même chemin. Il veut prendre un billet circulaire et non un billet de retour.

Des épreuves de la "Jeannette" ont été retrouvées sur les côtes orientales du Groenland et M. Nansen a le projet de confier son navire aux courants qui ont transporté à travers l'Arctique les débris du naufrage de 1881. On ne saurait trop admirer le courage de l'explorateur norvégien qui, pour faire une expérience absolument décisive, veut se rendre tout d'abord à l'endroit même où le malheur De Long a péri.

Le général Greely, qui connaît à fond la mer polaire, ne croit pas au succès de l'expédition scandinave. Au dire du collaborateur du *Mac Clure's Magazine*, dont la compétence ne saurait être contestée, les courants qui débouchent dans la mer du Groenland deviennent de plus en plus faibles à mesure que l'on s'avance vers le Nord et ne doivent pas tarder à ne plus se faire sentir ou à se modifier suivant la direction du vent.

A travers la neige et la glace
Les quatre autres explorateurs préfèrent la voie de terre ou plutôt de neige ou de glace. Ils veulent tout d'abord se

rendre par mer dans un de ces pays encore mal explorés qui sont comme les avant-postes de la civilisation en marche vers le Pôle, et ne se mettre en route qu'après avoir solidement établi leur base d'opérations.

MM. Peary, Wellman, Jackson et Stein ont le projet de procéder à la façon de ces généraux prudentes qui ne s'aventurent pas en pays ennemi sans rester en communication permanente avec les magasins de munitions et de vivres, où ils viendront se ravitailler en cas de revers. Ces quatre expéditions organisées sur un plan à peu près uniforme ne semblent pas à première vue avoir d'égalles chances de succès; M. Peary est un homme du métier; il a, comme M. Nansen, traversé à pied le Groenland et connaît à fond l'art de voyager dans les régions polaires; M. Stein a été à la dernière heure obligé d'ajourner son départ parce que la baleine qui devait le transporter dans la mer Arctique a subi de graves avaries. M. Wellman et M. Jackson ne sont pas des explorateurs de profession et ne peuvent être considérés comme de simples amateurs, mais dans une entreprise dont le succès dépend en grande partie du hasard et de la bonne fortune, les novices favorisés par les circonstances peuvent l'emporter sur les vétérans.

Une expédition qui se dirige par terre ou par mer au Pôle doit se munir de vivres pour plusieurs années; il faut même que les rations à distribuer aux hommes soient très largement calculées, car l'air vif de la zone arctique aggrave l'appétit des hommes civilisés. Le froid excessif qui règne dans ces solitudes de glaces a également pour effet de développer outre mesure la passion de l'alcool en général si répandue parmi les races européennes du Nord. M. Nansen dit des liqueurs fortes et n'a pas voulu qu'une seule bouteille d'eau-de-vie fût embarquée à bord de son navire; M. Jackson, au contraire, est un Anglais qui a eu soin de se munir d'une très abondante provision de brandy.

Une innovation
Tous les explorateurs qui ont essayé de se rendre au Pôle Nord en voyageant sur la glace se sont fait accompagner de chiens attelés à des traîneaux. Le chien est l'ami de l'homme sous toutes les latitudes et, dans les régions glacées de l'extrême Nord, il n'est plus seulement un fidèle compagnon chargé de veiller à la sécurité de son maître, mais un auxiliaire indispensable qui rend des services précieux.

Sans renoncer tout à fait au concours de la race canine qui jusqu'à ce jour a fourni les seules bêtes de trait employées dans les régions arctiques, M. Peary a l'intention de se servir de chevaux pour transporter les tentes, les provisions et les petits bateaux en aluminium ou en cuivre qui permettront aux voyageurs de continuer leur route aux endroits où l'eau de la mer repartit au milieu des glaces.

L'explorateur américain ne se dissimule pas qu'il est à peu près impossible aux peuples les plus habitués au climat du Nord d'avancer sur une couche de neiges de plusieurs verges d'épaisseur, mais il espère tourner cette difficulté en attachant aux fers de ses chevaux des patins d'un nouveau modèle. Ce genre de ferrure serait peu commode pour un pur sang qui voudrait gagner le Derby d'Epsom ou le Grand Prix de Paris, mais il peut avoir sa raison d'être quand le Pôle Nord remplace le poteau d'arrivée.

Arriveront-ils au but?
En ce moment M. Nansen est en mer, M. Peary, est sur la côte nord-ouest du Groenland parmi les Esquimaux, dont il étudie les mœurs et la langue. M. Jackson est parti de Londres depuis quelques semaines pour se rendre sur la Terre de François-Joseph où il établira sa base d'opérations. M. Wellman est arrivé le 7 mai à Danes Island, l'une des îles du Spitzberg et il a essayé ensuite de continuer sa route par mer en suivant la direction du nord, mais une déception de Tromsø, datée du 13 juillet, nous apprend que, depuis le 6 juin, le navire de l'explorateur américain est emprisonné par les glaces.

Le général Greely, qui le premier a visité la côte septentrionale du Groenland, paraît avoir peu confiance dans le succès des expéditions polaires. Les explorateurs qui suivront la voie de mer seront bientôt arrêtés par les glaces et ceux qui essayeront de traverser à pied ou en traîneau la zone où ne peuvent pénétrer les navires sont également obligés de compter avec des difficultés à peu près insurmontables. Comment en effet réussiront-ils à transporter des vivres à plusieurs centaines de milles de leur base d'opérations et à résister aux épreuves de cette longue nuit de six mois qu'ils devront passer dans les régions arctiques, car le voyage durera au moins une année?

L'examen de quelques-uns des montages de glace qui se rencontrent assez fréquemment dans la mer Arctique entre la Terre de Bank et l'Alaska, le savant collaborateur du *Mac Clure's Magazine* conclut à l'existence d'un continent polaire qui se trouverait en droite ligne au nord du détroit de Behring. Ces blocs gigantesques aux arêtes régulières dont la hauteur atteint parfois mille pieds n'ont pu se former que sur un territoire d'une assez large superficie et très peu accidentée puisque les glaciers ont pu glisser en pente douce jusqu'à la mer sans se désagréger.

C'est dans ce pays entouré d'une mer gelée en tout d'une ceinture de glaces toujours en mouvement que doit être le Pôle Nord, et il est à présumer que pour arriver au but depuis si longtemps poursuivi les explorateurs seront obligés d'attendre que l'art de diriger les ballons soit devenu une réalité.

G. LABARDE-LAGRAVE.

BULES VIFS

L'œuvre d'un incendiaire

Chatham, Ont., 4.—Un incendie a éclaté samedi, vers six heures du matin, dans la maison de M. John Curtis et avant l'arrivée des secours, cette maison fut réduite en cendres.

Lizzie Grant, âgée de 13 ans et un petit enfant, ont péri dans les flammes. On croit que ce feu est l'œuvre d'un incendiaire. La mère de Lizzie Grant a été brûlée vive il y a quelques années. On soupçonne un nègre d'être l'auteur du crime.

—La grande valeur de Hood's Sarsaparilla comme remède pour guérir le catarrhe est certifiée par des milliers de personnes qui l'ont guérie.

—La compagnie des Vins de Bordeaux embouteille 150 douzaines par jour. Ces vins garantis purs et vendus à \$3 et \$4 la caisse valent les vins de \$6 et \$8, bien souvent vendus sur l'étiquette. 30 rue Hospital. Téléphone 1394. 216-1 m s

COURRIER DE QUEBEC

Sauvages en détresse sur les côtes du Labrador

LE NOMBRE DES VOLEURS AUGMENTE

Québec, 4.—Le nombre des voleurs augmente d'une façon alarmante en cette ville; on signale presque chaque soir des vols audacieux, et il n'est plus prudent de s'aventurer le soir dans certaines rues.

DIFFICULTES A LA BAIE ST-PAUL

Les résidents de la Baie St-Paul sont actuellement divisés en deux camps, à la suite d'un différend qui a pour cause la décision prise par le conseil municipal de construire un nouveau quai. Les résidents estiment que l'eau par un aqueduc privé auquel ils ont souscrit, et les autres prétendent l'eau à la rivière du Gouffre. Le conseil municipal a décidé de construire un aqueduc général dont le coût s'élèvera à \$10,000. Un règlement passé à cette fin exige la sanction des contribuables. Or, le règlement a été approuvé par une majorité de sept voix. Les votants sont au nombre de deux cents et ceux qui s'opposent à la construction du nouvel aqueduc accusent leurs adversaires d'avoir fait voter des gens qui n'étaient pas propriétaires "bona fide".

MORT DU DOCTEUR RINFRET

Le docteur Rinfret, ex-chef de l'ex-membre de la législature, est mort ici hier.

NOYE RETROUVE

Le corps du jeune Boudreau, qui s'est noyé dans le bassin Louise, vendredi dernier, a été retrouvé.

LES PREPARATIFS DE L'EXPOSITION

Les travaux de construction des différents bâtiments de l'exposition avancent très rapidement. Tous seront probablement prêts plusieurs semaines avant l'ouverture de l'exposition, le 10 septembre.

Des correspondances reçues de plusieurs localités indiquent que les visiteurs seront très nombreux à l'exposition.

INDIENS DANS LA DETRESSE

Une lettre reçue de Mingan donne des détails sur la détresse dans laquelle sont plusieurs tribus d'Indiens du Labrador. La destruction du gibier par les feux de forêts et par d'autres causes, a privé les indigènes de leurs principaux moyens de subsistance. La famine et la maladie, conséquence des privations, ont enlevé à peu près l'extinction complète des derniers descendants de ceux qui furent les premiers possesseurs de toute cette contrée.

UNE CATASTROPHE AU COLORADO

On vient d'apprendre qu'une diligence faisant le service de la poste a été emportée dans un torrent près de Berwind (Colorado) et que cinq personnes ont été noyées.

La diligence, conduite par un nommé G. Gando, s'était rendue pendant l'après-midi à Châteaufort pour y prendre les voyageurs et le courrier arrivés par un train de Gulf Railroad et se rendant à Berwind. Il n'y avait que quatre voyageurs et leurs deux enfants. Mais un feu de forêt, qui avait pris naissance à Berwind et traversait un petit cours d'eau, qui avait été soudainement transformé en torrent par une trombe d'eau qui venait de s'abattre un peu en amont, la diligence fut emportée dans le torrent et les voyageurs eurent peu de peine à se sauver. Le corps de la petite fille, un sac de lettres et une valise ont été retrouvés. Mais la diligence elle-même, ni les corps du postillon et des autres voyageurs n'avaient pas encore été retrouvés aux derniers avis.

LA POMME DE TERRE

On en prescrit à la culture en Turquie
L'ombre de l'Arménie a été dressée l'été; le mouvement ottoman — imitant à 120 ans de distance celui de Louis XVI — vient de publier un "irade" recommandant et prescrivant au besoin la culture de la pomme de terre, laquelle sera exemptée de la dime.

Il y a deux cent ans que cette plante d'origine sud-américaine était connue en Europe, lorsque le pharmacien militaire Parmentier se mit en tête, à la fin du siècle dernier, de la propager, non pour enrichir la cuisine d'un nouveau légume, mais pour obliger l'ennemi à la culture de la diète. En effet, cette plante alimentaire, qui naît et croît dans des conditions distinctes de celles de la culture des céréales, peut être abonnée quand celles-ci sont rares, et est par conséquent l'antidote spontané de la famine.

C'est sur la route de Vincennes que, dans des terrains du domaine royal, Parmentier fit des éducations suggestives de la pomme de terre. Les belles de pommes de terre furent envoyées à des milliers de cultivateurs de toutes les provinces de France afin de leur démontrer l'usage de cette plante alimentaire, qui naît et croît dans des conditions distinctes de celles de la culture des céréales, peut être abonnée quand celles-ci sont rares, et est par conséquent l'antidote spontané de la famine.

DRAME AFFREUX

Un mari tue sa femme et se suicide

Un drame sanglant a eu lieu pendant la soirée à Morrisville, près de Red Bank (New-Jersey). John Connors, un fermier âgé de trente-cinq ans, a essayé de tuer et a grièvement blessé sa femme, et s'est ensuite coupé la gorge.

L'après-midi, quelques temps Connors s'adonnait à la bécasse et se livrait à quelques querelles avec sa femme, qu'il traitait d'adultère, disant-on, quand il était ivre. Vendredi soir, à la suite d'une dernière querelle, la pauvre femme s'est sauvée et est allée se réfugier chez ses parents qui demeurent dans le voisinage. Elle fut découverte par un voisin qui se trouvait en ce moment de passer entre elle et son mari, lorsque Connors, qui s'était mis à la poursuite, a essayé de la tuer et l'a grièvement blessée d'un coup de poignard. Le meurtrier a disparu aussitôt. La police de Red Bank a été prévenue en toute hâte; mais les agents envoyés à Morrisville n'ont d'abord pu retrouver Connors. Cependant, hier matin, Connors a été trouvé mort dans son lit. Il s'était coupé la gorge dans un bûche de bois et il était retourné ensuite mourir chez lui.

VICTIMES DU SOLEIL

NEW-YORK, 6.—Durant la semaine dernière cinquante-et-une personnes sont mortes d'insolation en cette ville.

Un Marseillais raconte sa campagne au Tonkin.

—J'étais en sentinelle perdue. Tout à coup, je vois arriver trois pirates, armés jusqu'aux dents. Je mets la balonnette au canon, je me redresse et j'enfile...

—Les trois pirates ?

—Non, le petit chemin à gauche.

HARDI BRIGAND

Des Californiens sans bravoure

San Francisco, 4.—Il y avait assez longtemps qu'un navire avait paru du brésilien le *Brigand* qui opère localement et qui arrête à lui tout seul les diligences sur les grandes routes. Cet intéressant personnage vient de donner signe de vie en Californie, aux environs de Truckee. Il s'était posté dans la soirée sur le passage de la diligence qui fait le service entre Truckee et Tahoe et, quand la voiture est arrivée près de lui, il s'est campé bravement au milieu de la route et la carabine à l'épaule, il a donné l'ordre au postillon d'arrêter les chevaux. Celui-ci ne s'est pas fait prier et n'a pas offert la moindre résistance, pas plus du reste que les quinze voyageurs qui occupaient la diligence. S'adressant ensuite aux voyageurs, l'ainé leur a demandé s'ils avaient de l'argent sur eux. On leur a répondu qu'il n'y avait rien de plus que le nécessaire pour faire le voyage. Le brigand a alors dit qu'il n'avait rien de mieux à proposer que de leur laisser l'argent sur eux. Tous se sont exécutés avec empressement, mais ce n'était pas assez de l'argent des diligences, car le brigand a tiré à sa revêlue en tout \$33. Ce n'est pas beaucoup pour un pareil acte d'audace.

LA BALANÇOIRE DIABOLIQUE

L'effet de l'illusion

Un inventeur américain s'est proposé, tout en gagnant des dollars, de montrer jusqu'à quel point les hommes, et même les femmes, sont accessibles aux illusions et aux suggestions. Et, pour faire cette démonstration, il en a conçu une — qui le croirait ? — une balançoire, à la balançoire diabolique. Il installe les amateurs du nouveau sur une large escarpelle disposée dans une cabine. Il leur suggère que l'escarpelle va se décoller de plus en plus énergiquement et qu'elle finira par faire plusieurs tours complets autour de son axe. Le public tournaient dans l'espace à la façon d'une roue. L'inventeur imprimait une oscillation à la balançoire, et il s'en va vers la porte à côté. L'escarpelle commence à s'agiter fortement; les oscillations atteignent l'horizontale, la dépassent, et les amateurs tournent en direction de la tête en bas, les pieds en l'air. Puis l'amplitude diminue; l'escarpelle oscille sagement, et la porte s'ouvre. Ce petit exercice coûte un dollar.

REGARDEZ

LE CÔTÉ de ce CORSET

100-6

PRIX - \$1.50

AVIS IMPORTANT

La maison J. Petit & Cie, pour l'essai gratuit de la vue et la fabrication de lunettes, a ouvert son bureau à la rue Fortification. Demandez M. J. PETIT.

BAIN TURC

75 cts

APRES 6 HRS.

50 cts

Cinq Billets

Prix \$1.00

BAIN LAURENTIEN

L'eau du grand bain est entièrement changée tous les quatre ou cinq jours par le cours naturel de la source et toujours à une température d'été. Toute personne doit prendre une douche et se laver à l'eau d'entrer dans le grand bain.

231-2

BAIN PRIVE

25 cts

Douche et grand bain

Coin des rues

Craig et Beaudry

231-2

“LA FLORA”

(ESPECIAL)

Le célèbre Cigare à 10c supérieur

à la plupart des Cigares

de 15c importés.

ESSAYEZ-LE ET SOYEZ CONVAINCUS

S. DAVIS & FILS

228-1 m s jno

COLONIAL-HOUSE

CARRE PHILIPPE

DEPARTEMENT

CHAUSSURES

Les lignes suivantes ont été réduites pour écouter :

Souliers Lacés Tan, talons français, pour enfants, grandeurs 8 à 10, réduits à 75c.

Souliers Lacés Tan, talons français, pour enfants, grandeurs 12, 14, 16 et 2, réduits à \$1.00.

Bottines Boutonnées Tan, talons français, pour filles, grandeurs 12, 14, 16 et 2, réduits à \$1.00.

Souliers Lacés en Kid, pour enfants, grandeurs de 8 à 10, réduits à 75c.

Souliers en Kid, pour enfants, chevilliers, grandeurs 8, 10, 12, 14, 16, réduits à 90c.

Souliers Lacés en Kid, pour enfants, grandeurs 8, 10, 12, 14, 16, réduits à 90c.

Aussi, une autre ligne de Souliers en Kid en lanière, B. et K. Prix \$1.25, toutes les grandeurs.

Souliers Lacés Tan, pour dames, souliers imperméables, la paire réduite à \$2.50; Prix régulier \$3. Largeurs A, B, C, D, E.

Nous gardons un grand assortiment de Cirage Tan; prix 20c, 30c.

Souliers de bain pour enfants et jeunes filles.

LANTERNES CHINOISES

Un assortiment complet de Lanternes Chinoises dans toutes les formes et couleurs, prix variant de

5 cts chacune à 75 cts

HENRY MORGAN & Cie

Montréal

Ce que tout le monde dit doit être vrai. Le cigare LA FLORA (Especial) n'a pas d'égale. 10c chacun.

231-1 m s

Chacun dit que le

Blue Cross Tea

Est le meilleur Et le plus délicieux.

PAR PAQUET EN FLOMBEULEMENT

AGENTS POUR LE QUÉBEC, MONTRÉAL ET LA GROSSE-ROCHE: M. J. PETIT, 110, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

Practical Hip

REGARDEZ LE CÔTÉ de ce CORSET

PRIX - \$1.50

100-6

AVIS IMPORTANT

La maison J. Petit & Cie, pour l'essai gratuit de la vue et la fabrication de lunettes, a ouvert son bureau à la rue Fortification. Demandez M. J. PETIT.

BAIN TURC

75 cts

APRES 6 HRS.

50 cts

Cinq Billets

Prix \$1.00

BAIN LAURENTIEN

L'eau du grand bain est entièrement changée tous les quatre ou cinq jours par le cours naturel de la source et toujours à une température d'été. Toute personne doit prendre une douche et se laver à l'eau d'entrer dans le grand bain.

231-2

“LA FLORA”

(ESPECIAL)

Le célèbre Cigare à 10c supérieur à la plupart des Cigares de 15c importés.

ESSAYEZ-LE ET SOYEZ CONVAINCUS

S. DAVIS & FILS

228-1 m s jno

COLONIAL-HOUSE

CARRE PHILIPPE

DEPARTEMENT

CHAUSSURES

Les lignes suivantes ont été réduites pour écouter :

Souliers Lacés Tan, talons français, pour enfants, grandeurs 8 à 10, réduits à 75c.

Souliers Lacés Tan, talons français, pour enfants, grandeurs 12, 14, 16 et 2, réduits à \$1.00.

Bottines Boutonnées Tan, talons français, pour filles, grandeurs 12, 14, 16 et 2, réduits à \$1.00.

Souliers Lacés en Kid, pour enfants, grandeurs de 8 à 10, réduits à 75c.

Souliers en Kid, pour enfants, chevilliers, grandeurs 8, 10, 12, 14, 16, réduits à 90c.

Souliers Lacés en Kid, pour enfants, grandeurs 8, 10, 12, 14, 16, réduits à 90c.

Aussi, une autre ligne de Souliers en Kid en lanière, B. et K. Prix \$1.25, toutes les grandeurs.

Souliers Lacés Tan, pour dames, souliers imperméables, la paire réduite à \$2.50; Prix régulier \$3. Largeurs A, B, C, D, E.

Nous gardons un grand assortiment de Cirage Tan; prix 20c, 30c.

Souliers de bain pour enfants et jeunes filles.

EDWARD CAVANAGH & CO.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE PEINTURES, HUILES, CARBON, QUINCALLERIES ET FERRONERIES, ETC., ETC.

214-1 m s jno

Un autre Témoignage Important

D'UN CITOYEN BIEN CONNU A ST-ROCH DE QUEBEC

Anchor Medicine Co., Québec.

Messieurs: Je suis heureux de déclarer publiquement, avant tout usage, pour moi et ma famille, de votre célèbre Anchor Weakness Cure à l'occasion de nombreuses indispositions auxquelles on est exposé, chaque fois que le remède à soi-même est insuffisant. La première fois que je m'en suis servi, je souffrais d'un rhume avec extinction de voix, difficile d'expectorer, etc. Depuis près de trois mois, mon appétit s'est perdu, ma langue est chargée, et j'ai l'air d'un homme qui se réveille le matin avec un mal de tête et une sensation de faiblesse. Je me suis servi de votre Anchor Weakness Cure et, en quelques jours, j'ai retrouvé mon appétit, ma langue est devenue saine, et j'ai pu reprendre mon travail. Je suis très satisfait de votre Anchor Weakness Cure et je la recommande à toutes les personnes qui souffrent de faiblesse, de rhume, de toux, de difficulté d'expectorer, etc. Je suis très satisfait de votre Anchor Weakness Cure et je la recommande à toutes les personnes qui souffrent de faiblesse, de rhume, de toux, de difficulté d'expectorer, etc.

GEO. E. SAUVAT, Marchand de bois, No 88 rue St-Joseph, St-Roch.

ANCHOR

WEAKNESS CURE

TRADE MARK

CURE

Un autre Témoignage Important

D'UN CITOYEN BIEN CONNU A ST-ROCH DE QUEBEC

Anchor Medicine Co., Québec.

Messieurs: Je suis heureux de déclarer publiquement, avant tout usage, pour moi et ma famille, de votre célèbre Anchor Weakness Cure à l'occasion de nombreuses indispositions auxquelles on est exposé, chaque fois que le remède à soi-même est insuffisant. La première fois que je m'en suis servi, je souffrais d'un rhume avec extinction de voix, difficile d'expectorer, etc. Depuis près de trois mois, mon appétit s'est perdu, ma langue est chargée, et j'ai l'air d'un homme qui se réveille le matin avec un mal de tête et une sensation de faiblesse. Je me suis servi de votre Anchor Weakness Cure et, en quelques jours, j'ai retrouvé mon appétit, ma langue est devenue saine, et j'ai pu reprendre mon travail. Je suis très satisfait de votre Anchor Weakness Cure et je la recommande à toutes les personnes qui souffrent de faiblesse, de rhume, de toux, de difficulté d'expectorer, etc.

GEO. E. SAUVAT, Marchand de bois, No 88 rue St-Joseph

L'IMBROGLIO MUNICIPAL

Un remède à la situation

TAXES DES VIEUX GARÇONS

Le mouvement s'accroît. Evidemment les "jeunes gens" du Canada National des femmes du Canada vont voir leurs vœux s'exaucer. Une pensée rigoureuse se produit contre les vieux garçons vers le "conjugium".

Le "Telegraph" de St-Jean, N.B., félicite le maire Cox, d'Orléans, de son intention de taxer les célibataires et ajoute : "Les hommes qui persistent à rester garçons dans ce pays peuplé de femmes si folles et si accomplies devraient être taxés et taxés lourdement."

Le "Nord", de St-Jérôme, sans doute inspiré par des motifs de colonisation, propose d'imposer une taxe sur les célibataires de la ville du Nord.

Allons, M. le président du comité des finances, voilà la solution de l'imbroglio municipal. Taxez les vieux célibataires, qui auront à choisir entre l'impôt et la femme. Le gérant principal du comité du Nord, M. J. G. Gauthier, pour mettre en œuvre la machine municipale, la mesure serait des plus populaires. Consultez la population féminine de Montréal.

REVISION DES LISTES

Voici la liste des réviseurs avec leurs heures de bureau pour Montréal, Hochelaga et Malonneuve :

STE-ANNE
Commissaire—Quartiers Centre, Ouest et Ste-Anne.
Réviser—M. Henry Kavanagh, C.R. ; bureau au No 3, Côte de la Place d'Armes. Heures—De 10 à 6 chaque jour et de 10 à 12 le samedi.

ST-ANTOINE
Commissaire—Quartiers St-Antoine.
Réviser—L'hon. Juge Archibald ; bureau de l'Institut Fraser, angle des rues Dorchester et Université. Heures—De 9 à 12 et de 1 à 5 ; de 9 à 12 le samedi.

STE-MARIE
Commissaire—Quartiers Ste-Marie.
Réviser—M. P. X. Perras, avocat, 36 rue St-Vincent. Heures—De 10 à 5 toute la semaine sauf le samedi.

ST-LAURENT
Commissaire—Quartiers St-Laurent et St-Louis.
Réviser—M. James Crankshaw, chambre 64 Imperial Building, 107 rue St-Jacques. Heures—De 10 à 6 chaque jour ; samedi de 10 à 12.

ST-JACQUES
Commissaire—Quartiers St-Jacques et Est.
Réviser—L'hon. Juge Mathieu ; bureau au No 1647 rue Notre-Dame, et au No 5 Côte St-Lambert. Heures—De 10 à 6 chaque jour ; samedi de 10 à 12.

HOCHELAGA
Commissaire—Villes de la Côte St-Antoine, Ste-Geneviève et St-Henri ; quartier St-Gabriel.
Réviser—M. J. T. Beauchamp, 54 rue St-Jacques. Heures—De 10 à 12 chaque jour ; samedi de 10 à 12.

MAISONNEUVE
Commissaire—Villes de Maisonneuve, Côte St-Louis (quartier St-Denis) ; village de la Côte Visitation et du Mile-End ; quartiers Hochelaga et St-Jean Baptiste.
Réviser—Annie Gagnon, 1006 rue Notre-Dame. Heures—De 9 à 5 chaque jour ; samedi de 9 à 12.

MORTS EN PELERINAGE

Deux jeunes enfants que leur mère avait emmenés l'imprudence d'amener à un pèlerinage à Ste-Anne de Beauport, organisé par la paroisse St-Vincent de Paul, sont morts à bord du vapeur "Trois-Rivières" dans son voyage de retour. Aucune enquête n'a été faite sur la cause de ces deux morts.

UN "CLERGYMAN" PRATIQUE

Le clergé de la petite ville de Youngtown, O., n'est pas de l'avis de celui de Toronto sur l'article des chars urbains le dimanche.

Au lieu d'en empêcher la circulation, une grave des employés ayant arrêté la circulation l'autre dimanche, le "clergyman" a loué un grand nombre d'omnibus pour transporter ses ouailles à l'église.

AU PARC SOMMER

La popularité du parc Sommer semble augmenter de jour en jour, si l'on peut en juger par les foules qui ont visité ce lieu d'amusement hier après-midi et ce soir. Le programme était le même que celui de la semaine dernière, à l'exception de la mort de chiens dressés du professeur Leslie. Il faut les voir pour se convaincre du degré d'habileté auquel ces animaux sont parvenus, dans leurs culbutes, sauts périlleux, etc. Les Jordans, mari et femme, ont dû retrancher leur acte à cause d'un accident survenu à cette dernière, il y a quelques jours. Les Jordans ont été surnommés les rois de l'air.

M. Morais, le comique français, a reçu une ovation bien méritée, et a dû répondre à plusieurs rappels. M. Morais doit continuer à chanter pendant la semaine.

Les nouvelles attractions pour la semaine, sont M. Alfred Désève, violoniste, et Charles et Minnie Savans, acrobates.

C'est aussi ce soir qu'a lieu le grand tournoi pour le titre de champion "Middleweight". La lutte promet d'être des plus intéressantes.

—Les caves de la Compagnie des Vins de Bordeaux, No 30 rue St-Hippolyte, sont ouvertes au public. Chaque goutte de vin est importée direct des vignobles de France, embouteillée ici et vendue à \$3 et \$4 la caisse.

—Dans les affections persistantes de poitrine, comme dans le traitement des bronchites chroniques, le *Baume Rhumal* est recommandé comme supérieur à tous les remèdes existants.

—Les trains pour New York, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo et tout le nord-est de l'ouest partent de la gare Bonaventure à 6 h 45, m et 4 h 45, p. m. Voir l'avis de la gare Bonaventure pour les détails. Pour renseignements et billets s'adresser au No 137 rue St-Jacques, édifice de St-Lawrence Hall.

VANDALISME A BERTHIER

Actes de brigandage

APATHIE DES AUTORITES

Nous lisons dans la "Gazette de Berthier" :

Il se passe des choses de ce temps-ci, qui devraient faire ouvrir les yeux de ceux qui ont reçu mission de maintenir le bon ordre dans la ville de Berthier et de protéger la propriété.

Pas plus tard que lundi dernier, des jeunes gens probablement, se sont livrés à des actes de brigandage qui ne seraient tolérés nulle part.

On a enlevé des clôtures, déplacé des perrons de maison, défilé des ponts, enfoncé les portes d'une maison, en un pêle-mêle même un assaut brutal, sur un père de famille et sur sa jeune fille, et cependant les habitants d'élite, c'est bien la paix et la tranquillité.

On se contente de faire payer quelques fois \$2.00 d'amende et c'est tout.

C'est plutôt un encouragement qu'une punition qu'on donne aux coupables.

S'il y a quelques choses auxquelles tiennent les habitants d'élite, c'est bien la paix et la tranquillité.

Elle bien, nous ne voyons pas pourquoi la ville ne ferait pas le sacrifice de se procurer un bon homme, ou les hommes de police qu'il faut pour conserver l'ordre et punir les coupables.

Nous ne voyons pas non plus pourquoi les autorités de la ville ne feraient pas des démarches pour connaître ceux qui se sont rendus coupables lundi des actes que nous venons de mentionner et ne les feraient pas punir comme ils le méritent.

Un exemple cependant en faveur des journalistes qui en ont déjà assez sur les bras.

Vraiment, il est étrange qu'aucun écrivain n'ait songé à conseiller au président du conseil des finances de recourir au gendarme de la machine municipale. La mesure serait des plus populaires. Consultez la population féminine de Montréal.

MORT SUBITE

Il avait couru après un train

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée hier matin à la gare Dohio, pour y recueillir M. W. C. Johnson, qui demeurait au No 133 rue St-Hippolyte ; mais l'ambulance a constaté que ce dernier avait rendu le dernier soupir, et a fait transporter le cadavre à la morgue.

M. W. C. Johnson était un pianiste bien connu de Montréal. Samedi dernier il était allé jouer à Ste-Rose avec Harry Young, et hier matin, tous deux avaient couru après le train à St-Martin-Jonction. M. Johnson qui était un homme très corpulent, suivit son compagnon et parvint à atteindre le train peu de temps après M. Young ; mais essouffé, il resta sur la plateforme du wagon. Peu avant l'arrivée du train au Sault au Récollet des employés de chemin de fer trouveront l'infortuné inanimé.

M. Johnson était âgé de 50 ans, marié et avait plusieurs enfants. On attribue sa mort à la course qu'il a faite, attendu qu'il était atteint d'une maladie de cœur.

Le coroner tiendra, aujourd'hui, une enquête à ce sujet.

LA STABILITE DE LA REPUBLIQUE

M. Ernest Daudet vient de raconter dans un journal parisien une excursion qu'il a faite dans l'ouest de la France et où il a essayé de se rendre compte des effets produits sur l'opinion par les derniers événements. "Il est toujours intéressant, dit-il avec raison, d'étudier l'opinion autrement qu'à travers ses manifestations officielles, ses confidences des petits commerçants des villes et des petits propriétaires des campagnes en donnent une expression plus juste et plus sincère que les rapports préfectoraux qui prétendent en être le reflet ou que les propositions recueillies par les électeurs par des députés qui, le plus souvent, après les avoir élus avec l'espoir d'entraîner pied ou aile, ils sont intéressés à tromper."

Notre confrère a donc "interrogé les humbles" et il lui est resté de leurs réponses "une idée très précise de l'opinion moyenne des Français". En ce qui touche l'assassinat de Lyon, "l'exécration attendue a soulevé de toutes parts un même sentiment d'horreur et de compassion, horreur pour le criminel, compassion pour la victime et plus encore pitié pour sa veuve et ses enfants." Ce que M. Ernest Daudet a constaté, c'est que, dans ce pays, "qu'il se sentent respectés par toutes les gens généreuses ne s'est méfié dans les petits centres aucun sentiment d'angoisse ou d'effroi ; il n'est venu à l'idée de personne que la paix européenne fut compromise par l'assassinat ou la sécurité publique menacée."

Telle est la République.

Quand, en 1842, le fils aîné de Louis-Philippe mourut si tragiquement (et si prophétiquement, rue de la Révolution), tout le monde sentit que l'ordre républicain ne durerait pas plus que le roi. Le jour où Louis-Philippe mourut, la France tombait en régence jusqu'à la majorité du comte de Paris. La duchesse d'Orléans n'était pas impopulaire et aurait pu être régent, mais elle n'avait voulu que la régence fût au duc de Nemours qui, à tort ou à raison, disait tout au pays. Le sentiment universel était donc que la royauté mourait avec le roi. Elle ne l'a même pas attendu.

Pas plus que ce second empire s'est attendu à la mort de l'empereur. Dès que, vers 1868, on a vu que l'empereur était malade, on a senti que c'en était fait de l'empire. La régence de la duchesse d'Orléans aurait peut-être prolongé la royauté de quelques années ; la régence de l'impératrice Eugénie n'aurait pas prolongé l'empire d'une heure ! Quelques impériaux impérialistes ont encore rêvé que, Napoléon-dernier disparu, leur régime pourrait revenir avec son fils ; ce fils a été tué, et dès lors l'empire n'a plus été qu'un souvenir.

Ainsi, en monarchie, empire ou royauté, il suffit d'une mort ou d'une maladie pour que l'opinion s'élève au-dessus du régime. En République, le chef de l'Etat est assassiné brusquement, sans que rien l'ait fait prévoir, sans qu'on ait pu rien préparer ; il ne vient à l'idée de personne que la sécurité publique soit menacée. Et il n'y a pas même un changement de ministère.

De quel côté est la stabilité ?

—Essayez les Claret de la Compagnie des Vins de Bordeaux, à \$3 et \$4 la caisse. 30 rue St-Hippolyte. Téléphone 1394.

Dr Louis Franchère, D. S. S.
Chirurgien-dentiste, 121 rue St-Denis, (coin Dorchester), Montréal. Courtois en or et en argent, dentiers avec ou sans traitement des dents et des maladies de la bouche, incrustations dentaires de tout genre. 284-jno

J. S. Brossard, D. S. S.
Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

—La Compagnie de Githons pour le Mal de Dent, est en vente chez les pharmaciens au dosage de 10 c. à J. A. Gibbons et Cie, Toronto.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

Faits divers

Thetford Mines—M. Louis Benoit, marchand à Thetford Mines, dans le comté de Mégantic, a été nommé juge de paix pour le district d'Arthabaska.

Brome—Par un arrêté en conseil du 5 juillet dernier, M. William Berry, du canton de Brome, dans le comté du même nom, a été nommé juge de paix pour le district de Bedford.

Richmond—Madame Wilcocks, née Evans, épouse du maire de la ville de Richmond, est décédée lundi dernier. Les funérailles ont eu lieu, mercredi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Orford—Camille Provost, de St-Elie d'Orford, possède une vache qui a donné cette année trois veaux, à peu près de la même grosseur et du même poil. M. Provost doit exhiber la vache et ses petits à la prochaine exposition de Sherbrooke.

D'Irval—La municipalité offre à la Dominion Paper Co., en addition au bonus de \$10,000 offert, le magnifique pouvoir d'eau ayant déjà appartenu à M. M. Plamondon et Auger, de Québec, situé sur la rivière St-François, à un mille du chemin de fer du Québec Central.

Farnham—William McDonald, conducteur sur le Pacifique Canadien, s'est noyé mercredi dernier en se baignant, à trois milles environ de Farnham. Il laisse une épouse et un enfant. Le défunt était le frère de M. J. H. McDonald, co-propriétaire de l'American House, de Sherbrooke.

St-Jean—Le tonnerre a mis le feu, mercredi après-midi, à une grange appartenant à M. Cyrille Samoisette, du Grand-Bermain. La grange était remplie de foin et M. Samoisette fait une perte d'un millier de piastres.

M. Narcisse Brault, un des plus anciens et respectables citoyens de Lacadie, se propose de célébrer ses noces de diamant le 28 août prochain. Ce joyeux et rare événement amènera autour du couple les parents, les amis et les enfants dont deux sont prêtres et trois religieux.

Upton—On rapporte qu'un incendie considérable a fait beaucoup de ravage dans Upton. On prétend que le feu est l'œuvre d'un incendiaire. La fabrique de portes et de chaises et un moulin à farine appartenant à M. L. J. Jutras ont été détruits. Les pertes s'élèvent à \$5,000, pas d'assurance. Le feu s'est communiqué ensuite à deux propriétés, l'une appartenant à M. R. Larocque, marchand de foin, et l'autre à un M. L'Houmeau. L'incendie a détruit aussi une maison et dépendances appartenant à M. P. F. M. Elph. Héu en était à ce moment le locataire.

Lac-Mégantic—Le cercle agricole suivant a été enregistré au département de l'Agriculture : Cercle agricole de la municipalité de la paroisse sud du canton de Marston.

—On écrit du lac Mégantic : Les travaux du Québec Central marchent avec toute l'activité possible. Le remblai nécessaire pour arriver au point de jonction dans notre village avec le Pacifique Canadien, sera prêt à recevoir les traverses. Tous les ouvrages les plus longs et les plus difficiles sont presque terminés. Nous espérons pouvoir aller saluer par cette nouvelle voie la vieille cité de Champlain cet automne.

Magog—Mme Allard a donné un "garçon" à son mari, samedi, à Hochelaga. Le jardin et la pelouse étaient magnifiquement illuminés au moyen de lanternes chinoises. Les amusements étaient choisis et l'on a passé une des plus agréables veillées.

—Le conseil de ville a décidé de faire l'achat d'une pompe à incendie à Hochelaga. On demande des soumissions pour le creusement de huit citernes dans la ville afin de fournir un approvisionnement d'eau suffisant en cas d'incendie. On espère qu'avec ces nouveaux moyens de protection, les taux d'assurance seront considérablement diminués.

—On nous apprend que la manufacture de saog est fermée pour deux semaines.

Huntingdon—Mardi, des warrants étaient émis pour l'arrestation de Charles Laprade, Joseph Laprade et Jean-Baptiste Bissonnette. Ils ont été accusés d'avoir volé de l'argent et des marchandises à un colporteur juif. Ils ont comparu devant M. Daniel Shanks et W. S. Maclearen, juges de paix, au palais de justice, le même jour.

Le dépositaire déclare qu'il avait été arrêté dans le chemin public, qu'il avait volé \$43.00, \$35.00 en billets de banque et \$8.00 en argent, trois habillements et dix verges de drap. Il fit aussi serment que Charles Laprade lui avait pointé un revolver à la poitrine. Les accusés nièrent cela et plaidèrent que le colporteur avait volé la femme Bissonnette et que comme compensation pour l'insulte, il avait donné dix verges de drap. Le procès s'est terminé mercredi. Plusieurs témoins furent entendus. La preuve était si contradictoire que la cour ne vit pas d'autre alternative que d'acquiescer à l'arrêt. M. F. Dupuis, avocat, défendait les prisonniers. Le poursuivant n'avait pas d'avocat.

Sherbrooke—M. Yves est, dit-on, allé en Angleterre pour acheter des fusils pour la police à cheval du Nord-Ouest et brasser des affaires de chemins de fer.

M. Albert Gervais, de "l'Etoile du Nord", de Joliette, était à Sherbrooke, ces jours derniers. Il nous a dit avoir placé ici un grand nombre d'exemplaires de son "Joliette illustré", une jolie publication dont il est l'éditeur.

—L'armée et les marins ont été placés sous le drapeau de la guerre et de la banque de Montréal. La contre-attaque est très habile quoique d'une hardiesse incroyable. Les billets de cinq dollars ont été portés au chiffre de cinquante par l'addition d'un zéro à droite du chiffre dénominateur.

—M. Hénery Renard, un ancien hôtelier bien connu de cette ville, vient d'obtenir, par l'entremise de M. C. H. Langlois, notaire, cent acres de terre en vertu de la loi des "Droits d'enfants". M. Renard était dans des circonstances difficiles depuis quelques années, et cette occasion devra lui être d'un bon secours.

MARIAGE ROMANESQUE

—New Haven, Conn., 3-On annonçait hier, que Charles K. Hutchinson et Miss Cora Allen avaient été mariés, le 22 juin, par le Rév. Frank E. Scofield, de l'église méthodiste.

Ce mariage s'est fait secrètement et, après leur mariage, les époux se séparèrent immédiatement pour s'en aller chacun chez soi. Quelques jours plus tard la mariée se rendait à Québec où elle entra au couvent. Des arrangements dans ce but avaient été faits par le tuteur de Miss Allen qui, assure-t-on, ignorait qu'elle fût mariée.

Dès qu'il l'eut apprise il se mit à la recherche de Hutchinson, et Miss Allen reçut avis de revenir auprès de son mari. Les deux jeunes gens avaient en cachette, craignant de ne pouvoir obtenir le consentement de leurs parents. Miss Allen, qui est très jeune, est une riche héritière, et M. Hutchinson est l'un des jeunes gens les plus populaires de la ville.

LA GUERRE EN ORIENT

Les préoccupations qu'elle inspire à l'Europe

LA SITUATION DE LI HUNG CHANG

New-York, 6—Le correspondant du "Sun" à Londres, télégraphie comme suit à ce journal :

Les cercles diplomatiques et commerciaux se préoccupent vivement de la guerre qui se poursuit entre la Chine et le Japon. Les gouvernements européens auront beaucoup de peine à faire observer les lois de la neutralité.

Il est virtuellement nécessaire pour la Chine de se procurer d'armes et de munitions. De fait, elle essaie d'acheter des armes en Belgique, en Italie, en Espagne, en Grèce, et en Italie ; c'est toute une nouvelle flotte dont elle a besoin, et si elle peut la constituer, c'est à un officier anglais bien connu qu'elle en confiera le commandement.

Ce croit que l'Angleterre pourra, sans violer les lois de la neutralité, vendre à la Chine la magnifique marine qu'elle a construite pour une des républiques de l'Amérique du Sud qui n'a plus les moyens d'en acquiescer le prix. On dit aussi que la Chine offre des prix fabuleux à certains gouvernements de l'Amérique du Sud pour l'acquisition de leurs vaisseaux de guerre.

La légation japonaise à Londres prétend savoir que des convois d'armes et de munitions s'apprêtent à partir de San Francisco et de Vancouver, à destination de la Chine. Comme ces convois doivent toucher Yokohama, on croit que le Japon va les intercepter.

Ce qui ressort le plus clairement, c'est que les nouvelles de la Chine et du Japon doivent être bien pesées avant d'être acceptées comme fondées. Celles de la Chine ont un caractère officiel, mais qu'on ne croie pas que la Chine, au moment qu'elle vient de la Chine, sont suspectes. De toutes les nouvelles de ce genre, la plus extraordinaire est celle concernant Li Hung Chang. On doute fort en Angleterre que ce soit lui qui ait été tué en disgrâce, et quand les nouvelles de la Chine et du Japon sont si contradictoires, on se demande si l'on ne se trouve en présence de trois dépêches successives du correspondant du "Central News". L'un des amis personnels du puissant vice-roi.

Si Li Hung Chang a réellement été tué, c'est un malheur augure pour le succès des armes chinoises, mais il ne pourrait rien que la réhabilitation de Li Hung Chang ait simplement pour objet de le stimuler. Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que pareil affront lui aurait été fait. Il fut ainsi révoqué, il y a vingt ans, ce qui ne l'a pas empêché de reprendre son influence et même de l'augmenter. Ce qui est à craindre, c'est que l'empereur, qui n'est âgé que de 23 ans, ait pris les rênes du pouvoir, et se soit ainsi soustrait à la tutelle de la reine douairière, qui dirigeait toutes les affaires depuis nombre d'années.

Le seul espoir qu'on ait de mettre fin à la guerre promptement, c'est que l'Angleterre profite de l'incident de "Kow Ching" pour intervenir vigoureusement. Cette question s'agit d'un point plus ou moins simple qu'elle est approuvée par le sentiment public. Il n'y a pas le moindre doute en effet que le transport coté par les Japonais portait le pavillon anglais, mais le Japon n'est pas tout à fait sans excuse. Voici ce que dit à ce sujet le professeur Westlake, l'un des plus hautes autorités en droit international :

"Il semble que le "Kow Ching" fut vraiment un transport anglais engagé au service de la Chine. Si ce service avait un caractère belligérant, le "Kow Ching" ne pouvait se réclamer de la protection du drapeau anglais. Il est également certain que les Japonais, en face d'un caractère belligérant bien déterminé chez le "Kow Ching", n'avaient pas à se préoccuper d'une déclaration de guerre. Ce n'est pas la première fois que des hostilités auraient été entamées sans déclaration de guerre. Il est évident que les neutres ont droit à un avis avant d'être exposés aux conséquences d'un conflit ; mais peut-on dire que le "Kow Ching" fut réellement un neutre, alors qu'il essayait de forcer le blocus ? C'était un transport au service de la Chine, et par conséquent, il n'y avait rien de neutre dans le caractère de belligérant.

Le Japon devra prouver, ou que la guerre était commencée "de facto" par des actes d'hostilité quelque part ou que la flotte chinoise dont le "Kow Ching" faisait partie, était engagée dans un service d'armement que le Japon ne pouvait laisser s'achever. La première alternative peut se prouver par des hostilités directes entre la Chine et le Japon ou entre le Japon et la Corée, si ce dernier pays avait l'appui de la Chine. Quant à la deuxième, elle se prouve par le fait que le "Kow Ching" amenait des renforts chinois en Corée pour en déloger les Japonais."

La légation chinoise qui a été présentée à la reine hier est une drôle d'occupation. L'appareil qu'elle occupe est infesté de vermine. Aucune personne ne lui va faire visite que des femmes de rue. Il y a quelques jours le sommelier a pris la poudre d'escampette avec la caisse destinée à payer les dépenses de la semaine. Pour toute réponse les ministres de la légation ont dit aux créanciers de s'adresser à l'intendant de la légation, qui a promis de leur protéger la légation contre toute procédure civile, les fournisseurs ont soigné maintenant de ne livrer leurs marchandises que contre argent sonnante.

DERNIERES NOUVELLES

Londres, 6—Une dépêche de Shanghai, dit "Central News" dit que dans un engagement au large des côtes de la Corée, trois vaisseaux de guerre ont été capturés par les Japonais. Cette nouvelle, toutefois, n'est pas confirmée.

La flotte française en Orient a reçu ordre de se porter dans la mer de Chine.

DEUX VILLES DETRUITES

VIENNE, 6—Un incendie a détruit la ville de Vienne, en Hongrie. Quinze maisons seulement ont été épargnées par les flammes.

SAINT-PETERSBOURG, 6—Le quart de la ville de Minsk, capitale du gouvernement du même nom, a été détruit par le feu. Plusieurs personnes ont été tuées et les dégâts sont considérables.

TENTATIVE DE MEURTRE

TORONTO, 6—W. A. Collins, marchand de chevaux, a été arrêté, mardi après-midi, sous l'accusation de tentative de meurtre contre David McDonald, marchand de bestiaux. Le différend, qui s'est terminé à coups de revolver, a été soulevé à propos d'un cheval, sur lequel Collins prétendait avoir des droits. Le cheval en question ayant été enlevé dans une écurie, McDonald invita une couple d'amis pour lui aider à s'en emparer.

Mais Collins était barriqué à l'intérieur du bâtiment, et à l'approche de son adversaire il le somma de se retirer. McDonald n'ayant tenu aucun compte de cet ordre et voulant ouvrir la porte de force, Collins déchargea deux fois son revolver à travers la porte ; finalement McDonald réussit à s'emparer de l'animal, et Collins fut arrêté.

EST-CE UNE ESCROQUERIE

Des compagnies d'assurances en seraient les victimes

Nous lisons ce qui suit dans le "Herald" de Boston :

La "Massachusetts Benefit Life Association", de cette ville est intéressée dans un procès à sensation qui promet de donner aux avocats du Canada l'occasion de s'exercer, à Montréal. En août dernier des policiers au montant de \$20,000 ont été faits pour un sieur Laferrière, à Montréal. Un mois à peine après que ce dernier eut payé sa première prime, on annonça qu'il était mort de congestion. On constata alors qu'il avait transféré ses polices dans cette association et dans d'autres compagnies à M. A. Demers et d'autres créanciers.

La "Massachusetts Benefit Life Association" a refusé de payer l'assurance, prétendant qu'une personne bien portant ne pouvait être considérée comme étant atteinte de la peste de Laferrière, alors très malade. Il paraît que les intéressés sont des membres influents du parti libéral. Des questions politiques seront mises sur le tapis lors du procès. Laferrière était assuré dans une autre compagnie pour une somme assez élevée, et la cause de cette dernière sera appelée avant celle de la "Massachusetts Benefit Life Association."

Alexandre Laferrière était jadis docteur rue Tilden, à Lowell, et employé d'assurance, mais il était tombé depuis dans l'indigence. Les polices n'avaient pas été transférées à ses parents.

CONTRE L'ANARCHISME

BERLIN, 6—On annonce que des projets de loi pour la répression du socialisme et de l'anarchisme vont être soumis au parlement. Ceci est considéré comme le prélude d'un grave conflit politique.

Ce pauvre Z... vient de se remarier. Et pour la troisième fois, avec une femme d'un maître !

—Maintenant, a dit un appréciateur, il devrait se mettre au théâtre.

—Comment !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

—Dame ! Il a suffisamment l'habitude des planches !

PAR MARCOTTE FRERES

Vente pour le Commerce

A nos salles, 60 rue St-Jacques
Mercredi et Jeudi, les 8 et 9 Août

Quantité et en lots pour convenir aux besoins de commerce, une grande quantité de marchandises sèches provenant d'une faillite, tweeds, indiennes, cotons, étoffes pour habits et pantalons, étoffes à robes, sous-vêtements, dentelle, bas, gants, brails, flanelles, chaussures pour hommes, femmes et enfants. La balance du stock de vêtements et ustensiles de cuisine en grand, poêles, soupèrres, plats, assiettes, chaudrons, couteaux, fourchettes, cuillers, etc. Un beau stock de ferronneries assorties, fournitures de maisons, coutellerie, canifs, ciseaux, etc.

